

LE CANADA

Ottawa, 13 Novembre 1883

COURRIER DU JOUR

L'élection provinciale de Middlesex ouest vient d'être annulée. Le candidat a été exonéré de tout blâme.

On vient de découvrir dans le district du lac Supérieur, non loin de Port Arthur, dans un endroit appelé la Montagne Rapide, de l'argent natif en quantité considérable. Un peu plus à l'intérieur des terres on a commencé à exploiter une mine d'or qui donne les résultats les plus satisfaisants.

Une deuxième séance de la cour de Révision a eu lieu, hier soir, sous la présidence de M. l'échevin Chabot. L'avocat de la cité était présent. Toute la séance a été remplie par l'audition d'environ quatre cents appels de la part des membres du service civil. Tous ces appels ont été rejetés.

M. Dawson, député d'Algoma, qui est en ce moment à Ottawa, contredit entièrement les assertions de ceux qui ont prétendu que les terres du district d'Algoma étaient impropres à la culture. Au contraire, il y a de grandes étendues de terres magnifiques auxquelles le chemin de fer du Pacifique va permettre un accès plus facile.

Il sera fait quelques changements dans le tarif, à la prochaine session, mais le principe de la protection sera maintenu dans toute son intégrité. L'expérience des dernières années est là pour convaincre le pays de l'excellence de la politique nationale. Cette politique sera poursuivie avec vigueur et intelligence, tout en tenant compte des changements de circonstance qui se produisent dans un pays qui, comme le nôtre, est en plein développement.

Mercredi prochain, 21 novembre, aura lieu la séance annuelle d'inauguration des cours à l'Institut Canadien. Messieurs les membres du comité de l'Institut n'ont rien négligé pour célébrer avec le plus d'éclat possible cette fête à laquelle tout Canadien-français d'Ottawa doit se faire un devoir d'assister.

Le patronage de Monseigneur Duhamel a été obtenu, et Sa Grandeur honorera l'Institut de sa présence. Sir Hector Langevin, l'honorable M. Caron et l'honorable M. Chapleau ont aussi promis d'assister à cette belle fête, dont le programme complet sera publié dans quelques jours. Qu'il nous suffise pour aujourd'hui d'annoncer que l'excellente fanfare de Hull, qui ne le cède à aucune autre dans Ottawa, a été chargée de faire la musique pour la circonstance.

Nous n'avons aucun doute, connaissant le patriotisme des Canadiens français d'Ottawa, que la grande salle de l'Institut sera trop petite ce soir-là pour contenir toute la foule. Le prix d'entrée est d'ailleurs si petit, 25c. surtout lorsque l'on met en regard l'importance qu'il y a pour nous d'encourager les louables efforts que font messieurs les membres de l'Institut Canadien pour maintenir sur un haut pied cette institution toute patriotique et canadienne-française.

LA LANGUE FRANÇAISE

Nous reproduisons avec le plus grand plaisir l'article suivant tiré du Standard de Chicago. Cet article servira beaucoup à déromper un grand nombre d'anglais et d'américains qui croient encore que les habitants français du Canada parlent un patois tout à fait étranger à la véritable langue française :

"Les Canadiens-français forment la majorité dans la province de Québec. Ils conservent précieusement le langage et les traditions de leurs ancêtres. Leur langue n'est pas ce patois qu'en leur prête. Des jeunes filles à peine sorties de l'école primaire peuvent en penser ainsi, mais ceux qui se sont donnés à peine d'étudier ce peuple savent mieux que cela. On entend parler, au Canada, le français qui était connu en France, il y a deux cent ans. Le paysan parle sa langue avec une grande pureté. Son langage est au français moderne, ce que la langue de Shakespeare est à l'anglais d'aujourd'hui.

Partout, au Canada, le touriste entendra des locutions qu'on retrouve dans les plus vieux et les meilleurs écrivains de France. Naturellement, on rencontre, dans la conversation, des mots empruntés aux langues indiennes ou des anglicismes, mais ils sont relativement assez rares. Je puis affirmer qu'on parle maintenant le français au Canada, beaucoup mieux qu'on ne le fait généralement dans les campagnes de France. Ceux qui aiment à étudier cette langue feront bien d'aller l'apprendre dans la province de Québec."

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

On lit dans le Courrier de St-Hyacinthe :

La grande assemblée annuelle des fromagers de la province de Québec aura lieu les 14 et 15 de novembre, à St-Hyacinthe.

Cette assemblée promet d'être très intéressante et on attend des personnes de toutes les parties du pays. Des invitations ont été envoyées par le bureau de direction de la société d'industrie laitière à plusieurs agriculteurs distingués, et quelques-uns ont consenti à prendre la parole sur les questions qui se rattachent à l'agriculture.

Nous aurons l'avantage d'avoir des conférences du Dr Couture, médecin vétérinaire à Lévis, de M. Lemire, membre du conseil d'agriculture, de M. E. Barnard, du Journal d'Agriculture, de M. Barré, professeur à l'école de laiterie de Ste-Marie, Beauce, et plusieurs autres personnes prendront part aux discussions intéressantes qui auront lieu sur la fabrication du beurre et du fromage.

Le rapport des opérations de la société d'industrie laitière pour l'année écoulée sera lu par le secrétaire, de même que le rapport de l'inspecteur des fromageries, M. M. Archambault.

Le maire de St-Hyacinthe a gracieusement mis à la disposition de la société les salles de l'hôtel de ville, sur la demande que lui en a faite le président, M. de LaBruère. Afin d'intéresser davantage les personnes qui voudront bien assister aux séances de la société et donner un caractère plus pratique aux discours qui seront prononcés, la machine centrifuge, destinée à la fabrication du beurre, pour laquelle M. Barré a obtenu le prix à l'exposition de St-Jean, N.-B., sera à St-Hyacinthe et fonctionnera pendant les deux jours que dure ront les délibérations. Cette machine importée du Danemark, sera très intéressante à voir fonctionner et démontrera aux cultivateurs à quel degré de perfectionnement on en est arrivé dans la fabrication du beurre.

Tout le monde est admis gratuitement aux séances de l'association, et nous invitons les citoyens de la ville et spécialement les cultivateurs des paroisses environnantes à venir entendre les bonnes choses qui seront dites sur l'agriculture et les progrès de l'industrie laitière en cette province.

Ces assemblées sont des plus importantes; on y discute des questions qui sont la base de notre prospérité nationale, et la population devra prouver quel intérêt elle porte à ces réunions qui font honneur à ceux qui en font partie et dont la ville de St-Hyacinthe a lieu d'être fière.

PETITES NOTES

L'enquête faite au nom du pétitionnaire dans la cause de l'élection de Vaudreuil est terminée. M. Archambault va maintenant produire sa défense.

Quatorze candidats ont subi leurs examens, hier, pour admission à la pratique d'arpenteur fédéral. Le résultat sera connu dans quelques jours seulement.

L'honorable M. Bowell est de retour à Ottawa d'un voyage dans l'ouest. Il rapporte que le trafic est d'une activité extraordinaire sur la ligne du Grand Tronc.

Le Courrier du Canada dit qu'il est faux que l'honorable M. Pâquet, shérif conjoint, reçoive le plein montant du salaire alloué au shérif seul. Les deux shérifs se partagent l'ancien traitement, voilà toute l'affaire.

Les souscriptions pour la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, Paris, vient d'atteindre le chiffre éloquent de treize millions.

Dans la dernière liste figure un don de 5,000 francs, fait par M. Alfred Mame, le grand éditeur, à l'occasion du mariage de sa petite fille.

Le vice-roi d'Irlande est allé prendre, ces jours derniers, à Londres, auprès du cabinet, des instructions pour sa gouverne dans le cas où des troubles sérieux éclateraient dans le pays. On devine assez facilement que ces instructions n'ont été rien moins que favorables à la cause de la ligue agraire.

Le système d'éviction en masse adopté en Irlande depuis vendredi dernier, menace chaque jour de donner lieu à des soulèvements. Jusqu'aujourd'hui, la tranquillité n'a été maintenue que grâce aux mesures de prudence prises par les landlords. Dans quelques jours, ces mesures pourraient bien être inefficaces.

LE DEMON, MINISTRE DES VENGENCES DE DIEU

A l'époque de la grande révolution, les sanctuaires de Marie furent profanés comme ceux de son divin Fils, et tous ceux qui eurent le triste courage de prendre part à ces sacrilèges abominations sentirent peser sur eux, et souvent même sur leurs enfants, la main terrible de la justice divine. On rempêrât des volumes de traits qui ont eu de milliers de spectateurs. Pour ne pas sortir de notre cadre, nous nous contentons d'en rapporter un entre plusieurs.

Un négociant de l'Ardeche nous a communiqué le trait suivant, qu'il tenait de personnes dignes de foi :

Un révolutionnaire protestant qui demeurait dans une petite maison de campagne, étant venu au village pour traiter quelques affaires, entra dans l'église paroissiale qui n'était pas encore interdite.

Ce misérable sectaire, apercevant une petite statue de la sainte Vierge devant laquelle les fidèles aimaient à venir prier, s'écria en branlant la tête avec un air diabolique : " Cette femme est restée là assez longtemps." Et en disant ces horribles paroles, il s'avança et brisa la tête de la madone.

Après cet exploit sacrilège, qui contrasta tous les bons chrétiens du pays, cet impie étant remonté à cheval pour continuer sa route, il rencontra un homme qui le pria de le laisser monter derrière lui; sa demande est acceptée. Quand le révolutionnaire fut arrivé dans sa maison, son compagnon de voyage lui dit en le quittant ces paroles mystérieuses : Je l'attends dans huit

jours. Au bout de huit jours, il mourut privé des secours de la religion. Ceux qui le portèrent au cimetière assurèrent que lorsqu'on mit la bière dans la fosse, elle était vide.

Nouvelles Générales

TERRIBLE ACCIDENT

Un accident déplorable est arrivé à Ste Anne des Plaines, la semaine dernière.

Joseph Archambault âgé de 10 ans, fils de M. Edouard Archambault de cette paroisse, était à creuser un immense trou dans le champ de son père pour y enfouir une roche énorme.

Tout à coup la roche roula dans la cavité pratiquée et le malheureux petit garçon fut affreusement écrasé.

Le père attiré par les cris d'un des compagnons de son fils accourut à son secours mais il lui fut impossible de soulever la roche qui pesait 6,000 livres et il eut la douleur de voir mourir son fils sans pouvoir le secourir.

ZOUAVES PONTIFICAUX

Les journaux de Québec donnent le compte rendu d'une audience donnée vendredi après-midi aux zouaves pontificaux de Québec par le délégué apostolique.

Mgr Smeulders leur a fait le plus chaleureux accueil et a rappelé qu'il avait lui-même servi comme aumônier dans l'armée pontificale. Il a parlé de l'affection que tous les zouaves nourrissent pour Pie IX et qu'ils ressentent actuellement pour Léon XIII, son digne successeur.

A propos de la restauration du pouvoir temporel, Son Excellence a exprimé le désir que le Pape n'ait pas besoin de la force matérielle des armes, mais qu'il triomphe grâce au secours spirituel de la prière de tous les fidèles du monde catholique.

Ne nous décourageons pas, ajouté Son Excellence; dix-neuf siècles sont là comme garantie que Dieu fera triompher son Eglise.

Le commissaire apostolique a passé près d'une heure avec les zouaves qui sont revenus enchantés de la cordiale réception qu'il leur avait faite.

Mgr Smeulders est, d'ailleurs, chaque jour, à Québec, l'objet de quelque démonstration de la part des institutions religieuses de la capitale provinciale.

UNE IMPRUDENCE RUINEUSE

Jacob Lich, cultivateur de West Mill Creek, s'est ruiné par de trop grandes précautions. Depuis un mois environ, les villages environnant Erie, étaient infestés par une bande de voleurs, dont les deux chefs viennent d'être arrêtés.

Lieb ne déposait jamais ses fonds à la banque, mais il les gardait chez lui, dans une caisse de sûreté. Dernièrement il prit \$5,000 en greenbacks, ainsi que des billets, des obligations, et autres valeurs, représentant environ la même somme de \$5,000, et les cacha dans le fourneau du poêle du salon, duquel on ne se servait qu'en hiver. Pour plus de précautions, il prit soin de n'en pas souffler mot à sa femme, dont il redoutait le caquet.

Lors de la dernière tempête de neige, Lieb se trouvait absent, et madame Lieb s'imagina de lui préparer une petite surprise pour son retour. Elle apprêta un petit souper fin, servit le couvert dans le salon, et comme il faisait froid, elle fit du feu dans le poêle. Le malheureux à son retour, se rendit vite compte de la situation, et il faillit s'évanouir; se précipitant sur le poêle il ouvrit la porte du fourneau, et en arracha la masse de cendres qui avait été sa fortune, et qui ne valait plus maintenant un seul sou.

Morale: La femme quoiqu'on en dise, n'est pas de trop dans un secret.—Etandard.

Chemin de fer.—La compagnie du chemin de fer, Ottawa, Waddington et Mew York, doit demander, à la prochaine session du parlement, un amendement à sa chartre pour lui permettre de tenir ses assemblées générales à New-York, London ou à Ottawa.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas votre remède; " Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin du nom de son titre d'approbation a ce remède. Votre tout dévoué, Revd. D. GORRIE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez G. J. DUBOIS, rue Sussex, Ottawa.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez G. J. DUBOIS, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS. GUERIT L'INTERIEUREMENT la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les douleurs d'estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR. Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Névralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

BUREAU D'ARPEUTEUR

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la province de Québec et de la Péninsule française a un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général. 12 Novembre 1883 3m

DEMANDES.

DEMANDÉE—Une situation comme cuisinier dans une famille française. S'adresser A. B., 269 rue Maria.

DEMANDÉ—De l'ouvrage par un homme actif pouvant avoir soin d'un cheval, vache ou jardin. S'adresser J. F., bureau du "Canada."

DEMANDÉE—Une petite maison meublée pour six mois au plus. S'adresser, demandant le prix du loyer et la localité, A. B., bureau du "Canada."

DEMANDÉE—Immédiatement, meublée, contenant de 7 à 10 chambres. S'adresser R. A. D., bureau du "Canada."

A Louer ou à Vendre.

A LOUER—Chambres bien meublées No. 216, rue Maria. Prix modérés.

A VENDRE—A prix modéré, un tonneau de charbon en parfait ordre. S'adresser aux bureaux du "Canada."

A TRA

Brisée—La London Re a été brisée p

Alarmes—L' dounées, hi cheminées.

Envoyez l' meilleure bu chez N. A.

Assurance Royala un vers

Nominatio été nommé général.

—Si on du lage. 1 s do fants—25c. p

Grain—Il grandes quat prix sont éle

Versement dée annonce huitième ve cent le 20 d

Dr Sey—P tions, les cr de l'estomac, une cuillère du Dr Sey.

Le musée autr trois vis leurs noms a la semaine d

Lettres pa tentes ont été katchewan dont le capit

Terrible—D venant d'être re prix, 25c la livr Dalhousie. En tillon gratis.

Conseil de après-midi, à de cabinet.

A Ottawa— et J. C. Casg b. sont arr

Les pilu Médiale guér etc.—25c. pa

Prisonnier dans la pris ter. 26 prison et 14 homme

Musique— so s la dis Br not, par semaine, dep

Cher Monsie sir à recomman les rhumes, la des poumons, s adultes, car j'e a dans ma fa succès. Nous maison, et m famille de trait bien les direct ra de son usag

Bazar—U sonnes visit bazar de l'or face de l'hôte

Service ci service civil ma in.

—M. Lau pous à son bons fumés marché.

Immigran grants sont à tin. la plu re artis pou

Personnel— membre du reas, est par après midi.

Les direct tuteurs et a tament, au de F. touch choix varié butions de de supérieur d'évêque; a collection de spécialement sionnais.